

Découvertes des Hollandois dans le Vaisseau le *Castricoom*, les Terres vûes par *Don Juan de Gama*, &c.; ce que jusqu'ici je n'avois pas pû concilier.

Mais malgré ces avantages, je suis persuadé qu'il s'en faut bien que nous ayons des connoissances exactes de ces vastes Contrées. Nous ne devons les attendre que d'un Savant (a) du premier ordre, qui seul est en état de nous débrouiller ce cahos.

Les Parties Occidentales de l'Amérique sont encore moins connues que les Parties Orientales de l'Asie, & je suis persuadé qu'elles n'en sont pas éloignées, sur-tout depuis le dernier Voyage des Russiens, dont cependant le détail n'est pas venu à ma connoissance. Quoiqu'il en soit, il est aisé de voir par ma Carte que les Découvertes que les Russiens ont faites de ce côté-là, ne peuvent être que les Parties Occidentales de l'Amérique; car je suis le premier qui ait fait connoître que les Terres de l'Amérique, qui sont à l'Occident du Lac supérieur, devoient s'étendre beaucoup vers l'Ouest, & j'ai tracé plusieurs Lacs & plusieurs Rivières qui avoient été jusqu'alors entièrement ignorés des Géographes, sur-tout cette fameuse Rivière de l'Ouest, qui doit avoir plus de trois cent lieues de cours, dont on ne connoît point encore l'embouchure, mais qui vraisemblablement tombe dans cette Partie des Mers qui séparent l'Asie de l'Amérique. On peut voir ce que j'ai dit là-dessus dans le troisième Volume de l'Histoire de la Nouvelle France du R. P. de Charlevoix.

A l'égard de l'Amérique Méridionale, je me suis servi des Observations que les Académiciens François ont faites, tant au Pérou que dans le cours de leurs Voyages, & sur-tout de ce que M. de la Condamine a publié sur la Rivière des Amazones. Pour le reste de l'Amérique & pour la Mer du Sud, je renvoie à l'analyse de la Carte de l'Océan Méridional publiée au Dépôt des Plans de la Marine en 1739, & à celle de la Mer du Sud de 1740.

Les autres Parties exigent une discussion trop étendue, pour que je puisse la renfermer dans les bornes que je me suis ici prescrites; d'ailleurs la suite de cet Ouvrage m'obligera de donner des Cartes particulières, & d'entrer dans des détails où ces remarques trouveront leur place naturelle.

Il ne me reste plus, Monsieur, qu'à répondre à quelques Amateurs de la Géographie, qui auroient souhaité que j'eusse donné plus de Morceaux dans le cinquième Volume; sur-tout pour la Topographie, dont il est moins chargé que les précédens.

Je ne sçaurois m'empêcher de convenir que rien n'est plus satisfaisant dans un Recueil de Voyages que d'y trouver beaucoup de Cartes, & rien n'y fait plus de plaisir que des Plans fideles des Côtes & des Ports; mais il est des bornes pour chaque chose. Ce n'est point un Atlas universel, ni un Portuland que l'on a entrepris de donner. Les Auteurs Anglois se sont bornés bien plus que nous sur la Partie Géographique. Pour peu qu'on confronte leur Edition avec celle-ci, on verra que j'ai été obligé de corriger presque toutes les Cartes Angloises, que je suis entré dans des détails particuliers dont on peut croire qu'ils n'avoient aucune connoissance; enfin que j'ai augmenté considérablement le nombre des Cartes & des Plans. Les Hollandois ont si bien senti nos avantages, qu'ils ont abandonné les Cartes Angloises pour suivre les miennes.

Mais pour achever de répondre à ceux qui croiroient devoir attendre de nous plus que nous n'avons fait, voici la liste des Morceaux que j'ai ajoutés dans le Ve. Volume (b).

1^o. Une

(a) M. De Lisle revenu de Petersbourg.

(b) Ils se trouvent dans le sixième Volume de cette Edition.